

Dossier de presse

LÀ

2023.

Une équipe artistique à la quête des futurs sensibles sur le port du Légué.

Théâtre-Photographie-Arts plastiques.

OÙ VA

LE FLEUVE

« Comment imaginer ce que sera le port mais aussi plus largement le monde dans 20 ans ? »

Des rencontres - du collectage - des textes - des représentations et oeuvres dans l'espace public des temps forts - un ouvrage - une exposition

« Que nous laissons-nous les uns les unes les autres en partage après nos passages ? Et dans le port, que nous disent les gens ?

Que nous dit l'espace de cette question ?

Qui plus est, alors que le changement climatique et ses bouleversements sont désormais bien réels et nous impactent toutes et tous, cela me paraît d'autant plus important et intéressant d'axer notre recherche sur ces questions. »

Diane Giorgis.

Sommaire

Le projet

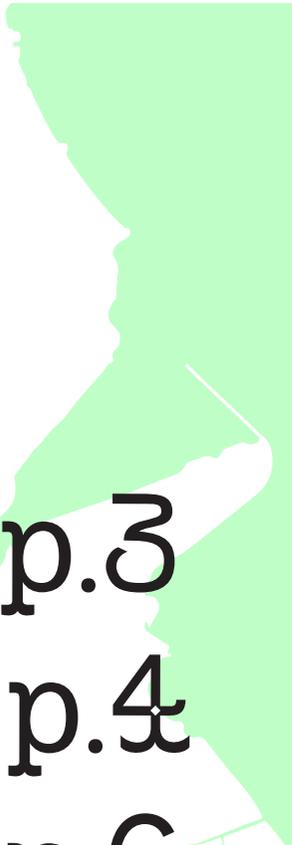
p.3

La compagnie

p.4

Les dates du projet

p.6



LA
OU VALE
FLEUVE

Un projet mené par la **compagnie L'Artère**
à l'invitation du **syndicat mixte du Grand Légué**.

une équipe artistique à la
quête des futurs sensibles
sur le port du Légué.

Théâtre-Photographie-Arts plastiques.

Les créations de la **compagnie L'Artère** ont l'habitude de questionner les **liens** qui existent entre les êtres humains ainsi que les liens qui existent entre les êtres humains et le reste du monde vivant (ce que parfois nous appelons « notre environnement »).

Cette année, à l'invitation du **syndicat mixte du Grand Légué** le terrain de recherche de L'Artère sera le **Port du Légué, à Plérin**.

Pour ce projet, **Diane Giorgis**, autrice comédienne et metteuse en scène de la compagnie, a choisi deux angles d'approches : celui du **port en tant qu'entité vivante** et celui de **l'héritage, du lègue**. Avec comme point de départ une question : « **De quoi héritons-nous et que léguons-nous ?** » Question d'autant plus importante qu'elle implique un rapport au monde, aux autres et à soi bien particulier : celui de la **propriété**. Ne léguons-nous et ne sommes-nous dépositaires que de propriétés ? La propriété est un rapport au monde très situé culturellement : quelles histoires racontons-nous si nous essayons de nous déplacer dans ce rapport au monde, si tout d'un coup, nous, les humains, n'en sommes plus les propriétaires mais simplement une des composantes ?

Diane Giorgis s'entoure d'autres artistes pour ce projet, pour **multiplier les regards**, les points de sensibilité et les récits. Dans un premier temps, elle invite **Gerty Dambury** et **Ali Khelil**, tout deux auteur.e.s et metteur.e.s en scène, à la rejoindre. Les trois artistes réaliseront ensemble un **travail de recherches et de collectage** auprès du port du Légué et des personnes qui le fréquentent, que ce soit pour le travail, l'habitation ou le loisir. Ensuite, chacun et chacune écrira un **texte de théâtre** à partir de cette matière collectée ensemble. La sortie de ces textes fera l'objet d'un **premier temps fort au printemps 2023** au cours duquel **Gaspard Verdure** sera invité à reprendre sa création sonore « *C'était au port du Légué* ».

« Interroger par l'écriture cette interaction des êtres humains au reste du vivant : de quoi nous, humains et eux, les autres – tous les autres – vivants, héritons-nous les uns, les unes des autres ? »
Diane Giorgis.

Dans un second temps, cette première équipe mettra en scène dans **l'espace public du port** les textes écrits et sera rejointe par une équipe **interdisciplinaire** composée de **deux photographes (Emmanuelle Pays et Jeanne Paturel)** et d'une **plasticienne (Emma Pecastaing)** qui s'inspireront de ces mêmes textes pour créer des "échos" photographiques et plastiques qui prendront place dans l'espace public du port.

Pour finir, les six artistes travailleront à la création d'un **ouvrage collectif** où se trouveront à la fois les textes, les photographies et les œuvres graphiques/plastiques ainsi qu'une **carte sensible du port**.

Ce guide sensible du port du Légué sera édité par la compagnie afin d'être diffusé largement et de constituer un « lègue » solide du projet.

La compagnie :

L'Artère accompagne les créations de **Diane Giorgis**. Voici bientôt trois ans que L'Artère a élu domicile à **Saint-Brieuc**, s'y est structurée et développée en lien avec son **territoire**.

La compagnie **L'Artère** souhaite, à travers ses créations, **interroger** notre rapport à la **Nature** et aux autres êtres **vivants** qu'ils soient humains ou non humains.

Les travaux qu'elle porte – ateliers de création, écriture, spectacle vivant, sont aux prises avec des questionnements **d'écologie politique**. C'est à dire qu'ils impliquent non seulement des questionnements par rapport à « l'environnement », mais qu'ils ne sont jamais séparés des questionnements sociaux.

«Comment vivons-nous ? Quels rapports économiques, moraux, quelles normes régissent nos relations entre être humains et entre êtres humains et non humains ?

Comment sortir des rapports nocifs ? Comment déconstruire nos croyances libérales et construire quelque chose d'autre ?»

Diane Giorgis.

Gerty Dambury – autrice, metteuse en scène

Installée dans les Côtes d'Armor sur la commune du Mené où elle travaille à la création d'un lieu culturel dédié aux cultures caribéennes. Diplômée des arts de la scène de l'université Paris 3-Censier, elle a étudié l'anglais et l'arabe à l'Université Paris-8. Elle exerce aussi le métier de traductrice.

Diane Giorgis – autrice, metteuse en scène, comédienne

Ingénieure agronome, sociologue rurale, paysanne, reporter radio puis autrice, comédienne, metteuse en scène et réalisatrice, Diane a plusieurs cordes à son arc. Elle a fondé la Compagnie L'Artère pour y développer, avec d'autres artistes, des projets de création en lien avec l'espace public, la Nature et les questions liées au nécessaire changement de paradigme et de modèle socio-économique du monde occidental.

Ali Khelil – auteur, metteur en scène, comédien

Comédien, auteur et metteur en scène tunisien, Ali est né à Lyon où il vit jusqu'à ses 12 ans, puis suit sa famille qui s'installe à Gabès en Tunisie. Il y découvre le théâtre. Il se forme auprès d'artistes du théâtre tunisien (Jalila Ben Yahia – A.R.T. Gabès, Anouar Chaafi – Théâtre National Tunisien...). Il s'installe en Côtes d'Armor en 2007 et travaille depuis avec différentes compagnies (Cie les Charmilles, la Cie Vis Comica, le Théâtre de Folle Pensée, la Caravane Compagnie, la Cie Joe Bitume...). Après le mur, il a co-écrit et mis en scène le spectacle *Couvre Feu, 17 octobre 1961*.

Emma Pecastain - plasticienne

Après des études supérieures dans le domaine des Arts Appliqués et de l'Architecture intérieure, elle pose ses valises à Saint-Brieuc en 2014, où elle s'initie aux techniques d'impression manuelle. C'est d'abord la sérigraphie qui pique sa curiosité, puis viennent la gravure et la linogravure, qu'elle étudie pendant 7 ans à l'École des Beaux-Arts de Saint-Brieuc. Son travail est orienté sur la Trace, l'Empreinte : celle que laisse le temps sur les matières, celle que fait un pas sur une surface. Depuis 2018, elle tient la boutique-atelier Papier Shiso, en centre-ville de Saint-Brieuc, y proposant de l'artisanat d'art et animant des ateliers autour de pratiques artistiques diverses.



Emmanuelle Pays - photographe

Photographe indépendante et auteure, photojournaliste membre de l'agence Hans Lucas, elle pratique la photographie humaniste et engagée. De formation artistique, elle a commencé son chemin photographique autodidacte, en prenant comme sujets ses enfants, au naturel, jouant toujours beaucoup avec le mouvement, à la recherche constante d'un esthétisme sensible. Proche du spectacle vivant, elle travaille avec de nombreuses compagnies d'artistes et des associations ou institutions qui valorisent l'humain et la « différence », à travers des projets artistiques et transversaux.

Jeanne Paturel - photographe

Basée dans les Côtes d'Armor, à Pordic et passionnée d'histoires, elle a été enseignante pendant 15 ans, ainsi que conteuse avant de trouver en la photographie une autre voie par laquelle raconter les petites et les grandes aventures humaines. Photographe indépendante depuis 2020, elle se spécialise dans le documentaire et le spectacle vivant. Si ses thèmes de prédilection restent l'éducation et la culture, elle développe en parallèle une recherche plus personnelle autour des racines comme héritage immatériel.

Les dates du projet

Février – Mai : Collectage/rencontres et écriture de trois textes

20–21 Mai : Temps fort de mi-parcours / Programmation à venir

Juillet – Septembre : Créations théâtrales, photographiques et plastiques sur le port à partir des trois textes

Septembre : Création et édition d'un guide sensible du port du Légué

28–29 Octobre : Temps fort de clôture / Programmation à venir
Sortie du guide sensible (balades conduites par le Théâtre du Totem)
et mise en place des créations dans l'espace public du port

« Un temps fort final aura lieu au moment de La Toussaint 2023 au cours duquel nous présenterons l'ouvrage, nous jouerons les trois pièces et les œuvres photographiques et plastiques seront installées dans l'espace public du port. J'inviterai pour l'occasion l'équipe du Théâtre du Totem à guider les balades sensibles proposées à partir de la carte et du guide sensible. »

Tout au long de l'année :

Le port à grand pas – Arpentages sur le port du Légué :

Suivez les étapes du travail artistique et partez à la découverte du port avec les artistes.
Rendez-vous devant la maison des éclusiers,
sur l'île aux lapins :

Vendredi 3 mars, 17h30

Vendredi 14 avril, 17h30

Lundi 8 mai, 11h30 (venez avec votre pique-nique!)

Dimanche 9 Juillet – Horaire et lieu de rdv à venir

Dimanche 27 août – Horaire et lieu de rdv à venir

Dimanche 10 septembre – Horaire et lieu de rdv à venir



L'Artere
Cie



CONTACT

4, rue Félix le Dantec

06 95 11 75 20

cielartere@protonmail.org

N SIRET :
88526393900013